BULLETIN OECUMENIQUE

NUMERO 5 / JUILLET 1986

PARAIT 8 FOIS PAR AN

?interrogation

A CHACUN SON TOUR !

Le dernier dossier d'INTERROGATION a permis de mieux connaître celles et ceux qui se retrouvent chaque mois pour "faire" ce modeste journal.

Aujourd'hui, amies lectrices, amis lecteurs, vous êtes appelés, à votre tour, à dire votre identité, puis à décrire vos réactions devant les articles et rubriques d'INTERROGATION.

Le *DOSSIER*, à l'intérieur, présente un questionnaire qui permettra de mieux comprendre comment vous percevez notre bulletin oecuménique, d'améliorer INTERROGATION et de réfléchir à ce qui correspond encore mieux à vos attentes.

Le dimanche 8 juin, au Bouveret, lors de l'Assemblée Générale de Frères sans frontières, l'exercice a été commencé dans un très bon dialogue entre les participants et l'équipe rédactionnelle presque au complet.

Vous êtes donc aussi cordialement invités à prendre un stylo pour cocher vos réponses personnelles. Merci de consacrer quelques minutes à ce questionnaire!

Toute l'équipe de la rédaction se réjouit de votre réponse active et rapide.

Bernard BAVAUD

Comment tu te dé-brouilles ?

Me rendant dans un magasin de radio-TV, je m'informe
au sujet d'une antenne.
Oui, j'ai un petit récepteur que je laisse à la caravane.
Mais, c'est mauvais, la caravane est située entre
les montagnes à plus de mille mètres,
alors les parasites et la neige provoquent
des brouilles d'images... C'est pas l'idéal!
Donc, il faudrait une antenne extérieure, sur le toit.

Une antenne - m'explique le vendeur - avec des petites croix,
une dizaine environ; de côté viendraient deux "filets"
en guise d'amplificateurs du captage des ondes,
ondes qui se heurtent aux montagnes.
Puis cette puissance d'arrivée d'ondes doit être canalisée,
car le récepteur suffoquerait sous le coup d'une telle accumulation.
Il est donc nécessaire d'atténuer ensuite cette puissance
avant d'atteindre le poste TV pour éviter son explosion.
Pour cela, il suffit de fixer une petite boîte
qui atténue cette puissance d'ondes et
qui est installée près de l'appareil TV.
Cette boîte "précieuse" s'achète séparément....

Tout en écoutant mon conseiller, je me sens debout là,
soudain tout comme ce poste TV que mon interlocuteur me décrit :
Oui, ça me fait penser à mon trop plein d'émotions
et d'épreuves qui m'épuisent depuis si longtemps.
J'imagine que "mon antenne avec les petites croix"
sont mes cinq sens;
mes "amplificateurs" représentent mon coeur et mon esprit;
les "ondes" toutes les idées et les informations de
notre monde, puissants flots de l'évolution de vie.
Et "la petite boîte" ? ...

Marlyse BOHREN

Tu m'as donné ce texte...
Je me suis dit
C'est pour "ÇA SE PASSE AUSSI"...
Car, ça pourrait bien se passer
Chaque fois que je le crois possible
Je crois.

Gilbert ZBAEREN

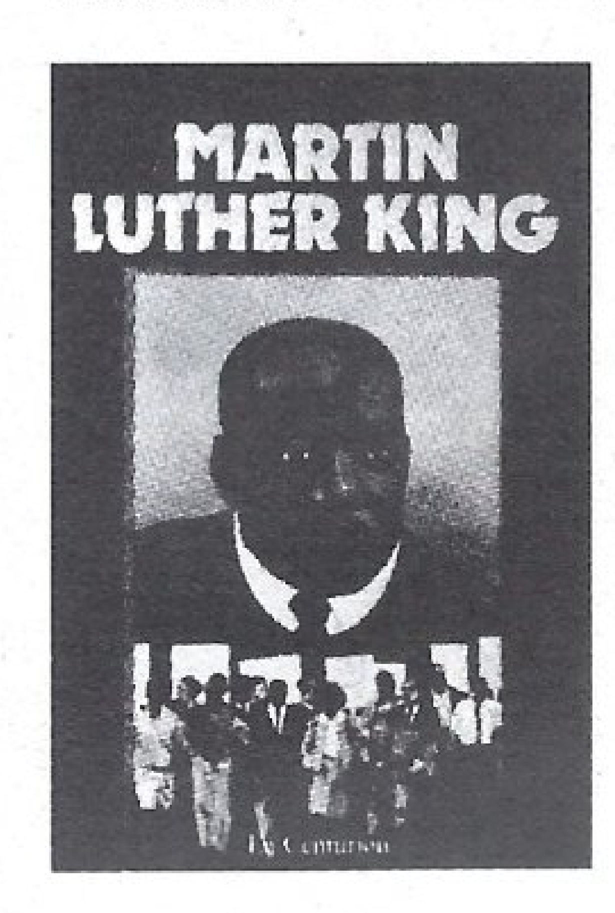
un rêve

« J'ai fait un rêve.
Je cheminais sur une plage,
côte à côte avec le Seigneur.
Nos pas se dessinaient sur
le sable, laissant une double
empreinte, la mienne et
celle du Seigneur.
Je me suis arrêté pour
regarder en arrière ;
et en certains points,
au lieu de deux empreintes,
il n'y en avait qu'une.
Les points à empreinte unique correspondaient
aux jours les plus sombres de mon existence :
jours d'angoisse, jours d'égoïsme ou de mauvaise humeur,
jours d'épreuve et de doute.
Alors, me retournant vers le Seigneur, je lui dis :
N'avais-tu pas promis d'être avec nous chaque jour ?
Pourquoi m'as-tu laissé seul aux pires moments de ma vie,
aux jours où j'aurais eu tant besoin de toi ?
Et le Seigneur m'a répondu :
Mon enfant,
les jours où tu ne vois qu'une trace
sont les jours où je t'ai porté ».

Ademar de Barros (adapté du brésilien)

DEFAP : Journal des Missions Evangéliques de Paris
Mai 1986 - supplément au No I/1986.

MARTIN LUTHER KING
par Stephen B. Oates
Centurion, Paris 1985, 576 p.



Comme nous idéalisons vite le passé... L'époque des Kennedy, aux Etats-Unis, était restée dans ma mémoire comme un temps d'ouverture, de jeunesse et d'enthousiasme, dont Martin Luther King était lui-même l'un des symboles. Or, le racisme et la pauvreté allumaient des foyers de violence dans les quartiers noirs et la guerre du Vietnam déclenchait les grands mouvements de protestation qui secouèrent les campus universitaires. Ce n'était pas l'idylle.

La lutte du pasteur baptiste contre la ségrégation raciale fait songer aux combats menés actuellement contre l'apartheid en Afrique du Sud. La somme de haine, de bêtise et de mauvaise foi à laquelle ses amis et lui-même furent confrontés laisse pantois, surtout quand les organismes d'Etat comme le FBI s'en mêlèrent. Un grand Etat libéral peut receler beaucoup de fanatisme en son sein.

Martin Luther King n'était pas lui-même sans défauts mais il s'attaqua avec un courage extraordinaire aux pires Molochs. Il est conduit par une sorte de foi naïve, qui ne le rend pas inconscient des dangers qui le guettent. Convaincu, au contraire, que la haine qui monte autour de lui lui coûtera tôt ou tard la vie, il ne se laisse pas fléchir.

A partir de cette année, les Etats-Unis lui consacrent un jour chômé au mois de janvier. Ils le doivent bien à l'une des personnalités les plus courageuses qui aient illustré leur nation.

Jean-Blaise Fellay

CHOISIR/juin 86

LES AFRICAINS M'ONT LIBÉRÉ
par Bernard Joinet
Cerf, Paris 1985, 156 p.



Etonnant personnage que Bernard Joinet. Père Blanc de 55 ans, il est docteur en psychologie et en théologie. Après avoir partagé durant de longues années la vie des chasseurs-cueilleurs dans la forêt tanzanienne, il enseigne à l'université de Dar-es-Salam tout en étant aumônier d'étudiants. Très impliqué dans la vie collective de son pays d'adoption, il participe pleinement à la recherche d'un socialisme humain, basé sur la communauté de l'ujamaa. Là, il est proche de Julius Nyerere. Mais, conjointement, Marx et Freud sont aussi des références pour lui. Parce qu'ils lui ont permis de mettre au point des instruments qui l'aident à annoncer Jésus-Christ. Cet homme peu banal, qui a déjà écrit un autre livre sur la Tanzanie (Le Soleil de Dieu en Tanzanie), répond ici à un interview de Jean-Claude Petit.

La famille africaine, le féminisme, la polygamie, la religion traditionnelle, le développement, l'urbanisme, le bonheur et tant d'autres questions que vous poseriez à un tel homme si vous le rencontriez.

CHOISIR/juin 86 — Pierre Emonet

"LES VOLONTAIRES"

Après avoir montré comment l'"aide au développement" s'est progressivement muée en "coopération" puis en "partenariat" ("De l'aide à la solidarité" no 361, janvier-février 1986), la revue VIVANT UNIVERS présente, dans son numéro de mai-juin les "AMBASSADEURS DE FRATERNITE" qui ont choisi de travailler à cette mutation : Les volontaires de la coopération.

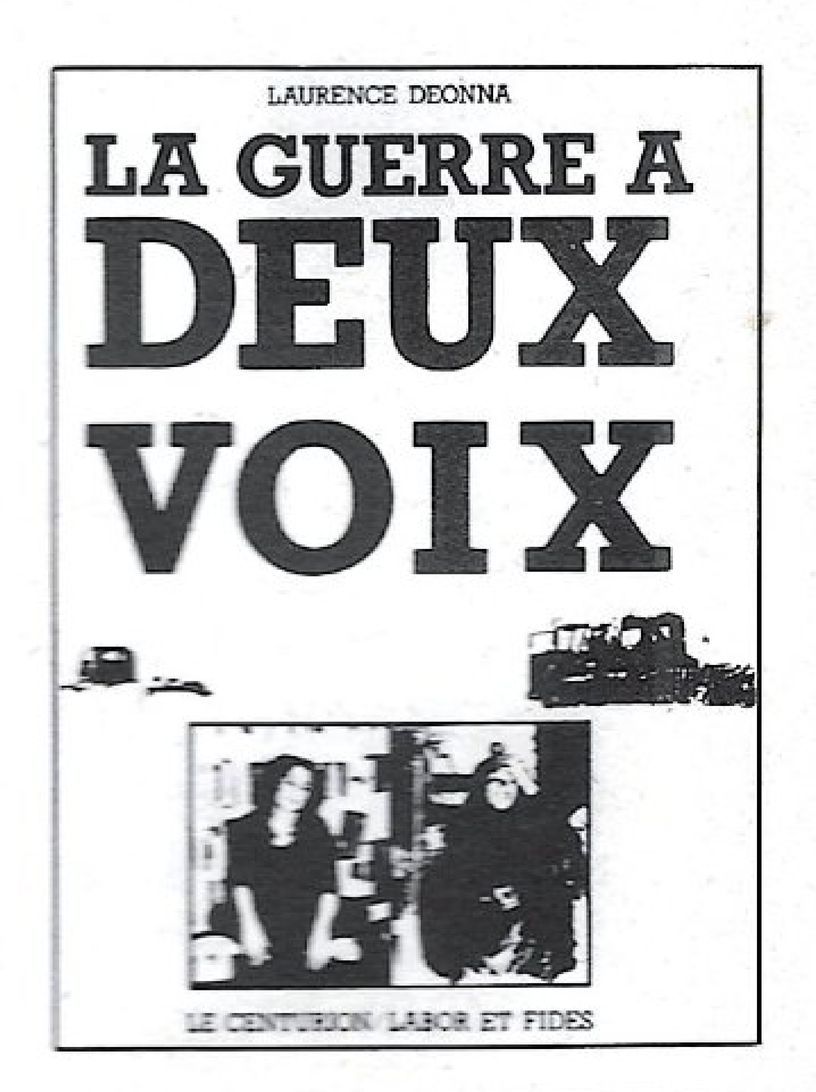
Dans ces pages, la parole est donnée à tous les intéressés : les Organisations non gouvernementales parlent d'elles-mêmes et des volontaires; les volontaires se racontent; le tiers monde, premier intéressé, donne lui aussi son avis sur le volontariat. Enfin, un dernier article replace le travail du volontaire dans l'optique de la foi chrétienne qui est, pour beaucoup de partants, un facteur déterminant.

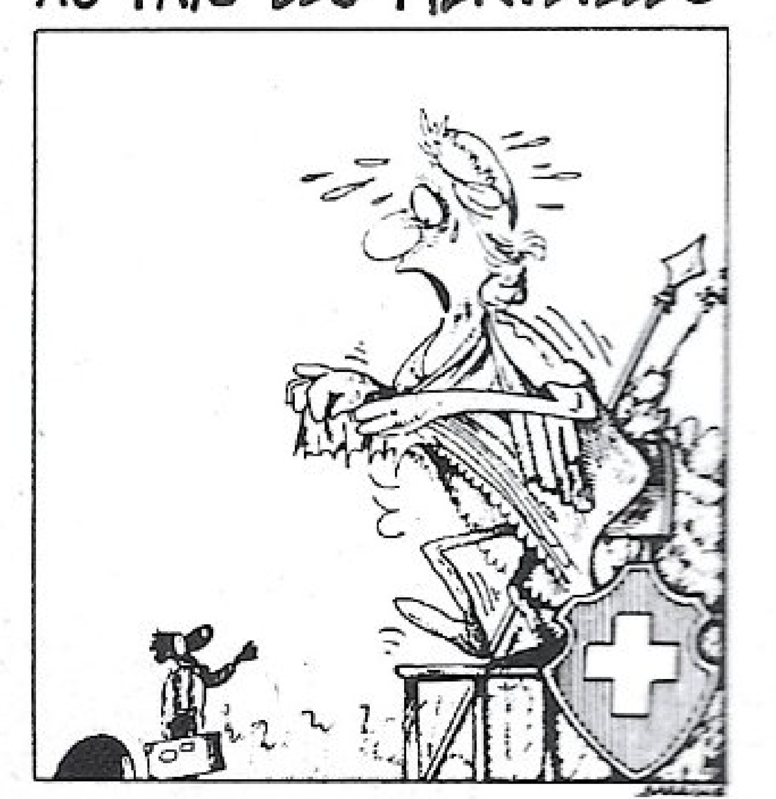
Un dossier qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui ont choisi d'être, de quelque façon, des "volontaires" et qui se veulent coresponsables de ce que le monde sera demain...

VIVANT UNIVERS - no 363, mai-juin 1986

« La guerre au féminin. La guerre subie par des femmes d'Israël et des femmes d'Égypte qui m'ont livré leur vie, chacune de son côté, chacune dans son camp. Un reportage reliant des femmes qui furent ennemies et qui ne se sont jamais rencontrées, qui ne se rencontreront sans doute jamais. Je donne ici leurs vrais noms. Je les ai même photographiées.
Toutes, de la plus humble victime à la star de la politique ou du spectacle, sont mères, épouses, sœurs, parentes ou amies de soldats. Et toutes se rejoignent : leurs hommes, de la simple recrue au général, ont été tués, mutilés, ou faits prisonniers. Certains ont disparu sans laisser de trace.
Ce document n'est pas un roman. C'est du vécu.
Ce sont plus de 25 ans d'histoire récente éclairée autrement.
Ce n'est pas là le livre des drapeaux bien repassés.
C'est le livre des drapeaux linceuls.
Et de la révolte. »

Laurence Deonna





(CSP-Genève, mars 1986
100 pages, Fr. 15,-)
CSP, case p. 177, 1211 Genève 8)

"Asile au pays des merveilles" raconte l'histoire d'un Etat de droit qui panique devant les réfugiés, au point de s'enfoncer dans le plus irréel arbitraire. L'ennuyeux, c'est qu'il enfonce du même coup, par milliers, des hommes des femmes et des enfants n'ayant eu que le tort de s'intégrer en Suisse. Car - et voici le plus ennuyeux - l'histoire est bien réelle et se passe chez nous.

Le Centre social protestant de Genève, qui conseille depuis 15 ans des candidats à l'asile, a choisi de faire connaître cette réalité par le journaliste Jean Steinauer, auteur de plusieurs ouvrages critiques sur la vie politique et sociale du pays. Le livre est illustré de dessins originaux du caricaturiste Barrigue, collaborateur du "Matin".

LA CIVILISATION DU SUCRE
Al Imfeld, 232 pages, Fr. 28.70

Vous savez que le sucre n'est pas bon pour votre santé, qu'il renforce l'accumulation des graisses, qu'il fait augmenter le taux de cholestérol dans le sang, qu'il peut être cause de diabète ou d'affections cardiovasculaires, qu'il provoque caries dentaires et obésité.

Ce que vous ignorez sans doute et ce que vous apprendrez en lisant le livre d'Al Imfeld, c'est tout ce qui se passe à l'amont de la consommation du sucre. C'est à ce niveau que l'on découvre que le sucre est vraiment et pour de multiples raisons un fléau à éliminer. Difficile à imaginer quand on voit les enjeux financiers et politiques de cette production. Le sucre est coté en bourse, il est exploité par des multinationales extrêmement puissantes qui, pour garantir leurs bénéfices, infléchissent nos habitudes alimentaires; il est enfin, pour de nombreux pays la source principale de revenu, ce qui les rend dépendants de leurs acheteurs.

Le sucre fait mal à vous, à moi, à notre santé et à notre terre, alors il est peut-être temps de le considérer au même titre que le tabac et l'alcool, comme une "drogue" à consommer avec modération.

UNE BIEN BELLE PLUIE

La pluie et les feuilles mouillées qui brillent dans la lumière grisâtre de cet après-midi de juin.
Marcher sous les arbres en se disant qu'on est seule et en paix, heureuse de "perdre son temps". Respirer à pleins poumons, même si ça fait autant tourner la tête que les manèges de notre enfance.

Marcher sous la pluie dans la forêt et dans la ville .. les trottoirs luisants, le bruit des millions de gouttelettes sur les parapluies et les voitures. Cet air qui devient tout à coup respirable, lavé de poussière et pollution. Les gens qui courent, se cachent laissant la ville à ceux qui savent marcher tranquilement sous la pluie.

Oui, oui ... vous avez deviné, j'aime la pluie. je peux même vous avouer que je chante souvent sous mon parapluie. Le bruit de la pluie et du tonnerre me remplissent de joie.
Et le comble du bonheur est pour moi .... me baigner dans la mer, toute pluie battante !



Je ne vous raconte pas tout ça pour vous remonter le moral après ce printemps pluvieux, mais parce que je n'apprecie pas que les hommes et la météo aient pris l'habitude de parler du "beau temps" et du "mauvais temps".

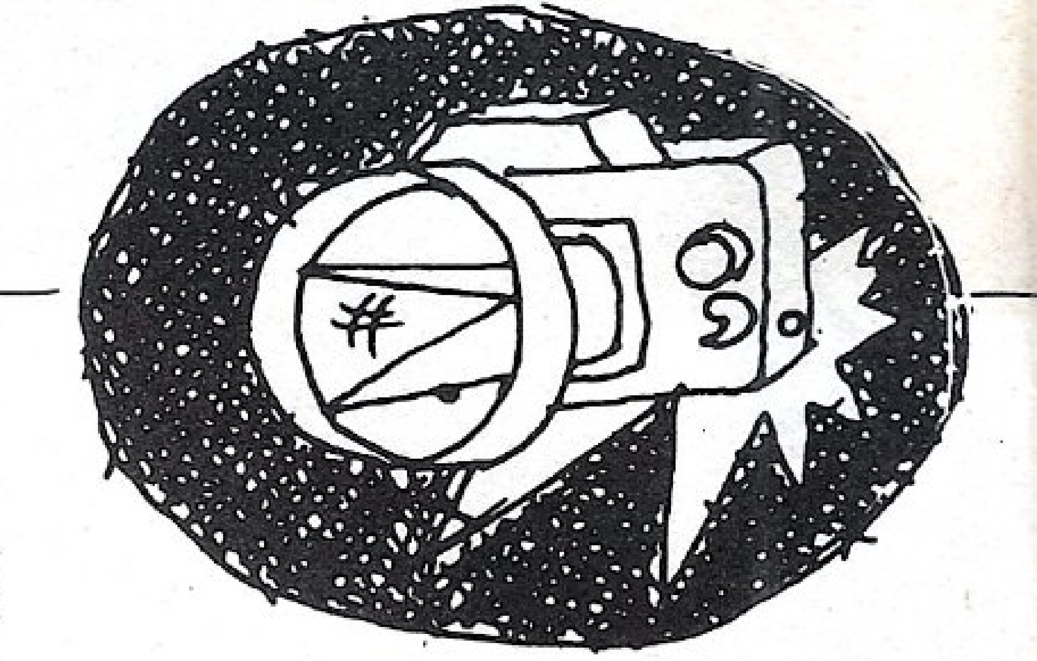
Mais, zut à la fin ! Les saisons sont faites de pluie, de soleil, des nuages et du vent. Le froid et la chaleur se partagent les hemisphères et les années depuis la nuit des temps.

Il y a du "beau temps" très mauvais quand la sécheresse persiste, et du "mauvais temps" précieux quand la pluie arrose nos champs.

Bien sûr, je comprends les râleurs, car la pluie tombe aussi bien le dimanche que les jours ouvrables, et malheureusement le soleil semble mieux briller le lundi matin !

Mais entre nous, vous ne trouvez pas épatant que les hommes ne puissent pas encore programmer la météo ?

Régina Mustieles
(sous le parapluie et avec les lunettes)



UNE HISTOIRE TERRIBLE

On me presse d'aborder le problème des demandeurs d'asile et de joindre ma voix à ceux qui déplorent qu'il ne soit pas traité avec plus de générosité. Ce qui me retenait c'était la crainte d'avoir à dire sur ce sujet deux ou trois choses peu agréables pour mon pays. Mais trop c'est trop, et il faut y aller, comme au charbon. Morgne besogne. Le charbon c'est le dossier qui encombre ma table et dont je ne sais quelle pièce tirer. Voici la dernière en date.

Dix-huit avril : des gendarmes arrêtent à son domicile le foot-balleur Jerry Kalima. Direction Cointrin. Un joueur de l'équipe d'Yverdon l'aperçoit par hasard dans la voiture de police. Kalima a juste le temps de lui faire un signe en lui montrant ses poignets entravés par des menottes.

Télégramme d'Edmond Kaiser à Madame Kopp, Conseiller fédéral : "Jusqu'à quand ces procédés continueront-ils à défier le peuple et à déconsidérer la Suisse aux yeux du monde ?".

Quatre novembre 1985, Office fédéral de Police. Décision concernant Monsieur X, Tamoul. J'abrège. "Attendu que cette personne prétend avoir été pendue par les pieds dans une prison de son pays pendant cinq heures sans perdre connaissance, et que cela est tout à fait impossible, il est expulsé."

Avis demandé à deux médecins sur ce cas par une association d'aide aux réfugiés: "C'est tout à fait possible". Recours. Expulsion maintenue. Berne, sept février 1986. Avec cachet de l'OFP portant cette formule : "Sans droit de réplique".

"En somme, pour obtenir l'asile en Suisse, il faut produire un certificat de torture". Ce n'est pas moi qui le dis, c'est un juge cantonal vaudois, M. Bersier qui conclut : "A l'égard des réfugiés, notre comportement devient indigne d'un Etat de droit".

Que la Suisse, pays d'ordre, veuille régler dans l'ordre la question des demandeurs d'asile, on le comprend. Mais ce n'est pas l'ordre qui règne, c'est l'arbitraire. La suspicion est devenue méthodique. Tout requérant est présumé suspect. A charge pour lui de faire la preuve de son innocence.

Pour fuir leur pays beaucoup de réfugiés ont utilisé un faux nom et un faux passeport. Cela se comprend, mais cela n'arrange pas leur cas devant les fonctionnaires helvétiques. Exemple, cet Angolais arrivé en Suisse sous le nom d'emprunt de SINGUI. A Genève, il est enregistré, s'agit-il d'une erreur, sous le nom de SINGUE. A Berne où l'on met les points sur les I, on s'en tient à SINGI. Mais quand on constate que l'enregistrement porte SINGUE, la décision est prise : expulsé. Pour une voyelle. Cela dit, personne ne conteste que la vigilance s'impose en matière d'accueil. Personne ne doute que dans le nombre de demandeurs d'asile beaucoup trouvent dans nos bureaux officiels des interlocuteurs compréhensifs. Personne ne méconnaît la difficulté de démasquer parmi eux les brebis galeuses. Mon charbon à moi n'est rien à côté de celui d'un personnel surchargé qui fait ce qu'il peut, et qui est probablement le premier à déplorer l'absence de critères clairs sur quoi se prononcer.

Aussi bien est-ce à l'étage supérieur, au politique, que l'on pourrait, je crois,

reprocher de s'être déchargé de cette corvée sur l'administration, en lui donnant des pouvoirs de décision excessifs, mais en lui refusant des règles de procédure suffisantes.

Et cela risque de s'aggraver. Projet soumis au Conseil des Etats. Pouvoirs spéciaux, article 9 : "En cas d'affluence de requérants d'asile le Conseil fédéral peut, en dérogeant à la loi, régler de manière restrictive l'octroi de l'asile et le statut des réfugiés."

Si j'étais cynique, je dirais : "Qu'est-ce que c'est que cette loi que l'arrivée des nègres aux frontières suffit à faire déroger!"

J'ai en mains la copie d'une lettre de notre ambassade au Zaïre. Confidentiel : concerne le cas de Monsieur Z. Je cite : "Nous allons rejeter sa demande d'asile. Pour cela il nous serait utile d'obtenir une réponse aux questions suivantes..." Je passe les questions, je répète la phrase : "Nous allons rejeter la demande". Le futur. On décide puis on enquête. Chez Lewis Carrol Alice s'étonnait qu'au tribunal de la Reine de coeur, on condamnât d'abord, on jugeât ensuite. Je ne sais pas si à Berne Madame Kopp doit être appelée la reine de coeur ou la dame de fer, mais ce qui se passe dans certains de ses services justifie le titre donné par Jean Steinauer à son livre, Editions CSP, Centre social protestant : "Asile au pays des merveilles".

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'à défaut de la barque, la coupe doit être pleine pour inspirer au rédacteur en chef d'un journal aussi pondéré que "24 heures" ces lignes de colère : "Refus illégaux d'enregistrer une demande, auditions de requérants bâclées, recours instruits à la diable, refoulements clandestins, hommes, femmes et enfants humiliés, brutalisés, voilà comment se conduisent nos hautes et basses autorités fédérales et cantonales.".

Dimanche dernier à Montreux les radicaux ont applaudi Madame Kopp. Le radicalisme, c'est la bonne conscience : un militant l'a dit : "Lorsqu'on est à mi-distance des extrêmes, c'est qu'on a raison".

Sait-on la proportion des réfugiés dans certains pays pauvres ? Un sur huit au Liban, un sur dix en Jordanie. Combien en Suisse ? Un sur cinq cents. Et il paraît que c'est trop.

Pendant la dernière guerre, de nombreux Juifs ont été refoulés à nos frontières. La barque était pleine. Naïvement je pensais que la leçon avait été retenue et que c'est par la générosité désormais qu'on finirait par laver cette tache sur le drapeau.

Ce qui me stupéfait aussi c'est que nos autorités, malgré la protestation des ligues, des sociétés, des églises, ne semblent pas effleurées du moindre doute.

A Montreux, Madame Kopp a raconté une histoire terrible. Un enfant lui a demandé "Quelle différence y a-t-il entre un homme qui meurt de faim et un homme qui meurt de persécution ?" Eh bien, à cet enfant qui parlait avec son coeur, vous l'avez compris, et qui attendait une réponse venant également du coeur, Madame Kopp a répondu : "Une différence de droit!".

Une histoire terrible, vous disais-je, terrible pour elle.

Dit par Louis-Albert ZBINDEN, RSR, sa.26.4.86/7 h.30

AU SERVICE D'UN REGARD AUTRE

Qu'est-ce qui est décisif ?
Ce qui est proclamé, évident ? Ce que tout le monde sait, ce qui est urgent, ce qui passe avant tout ?
Ou bien ce que tout le monde oublie, ce qui est caché, même dans la parole qui en parle ?
Le décisif, c'est le caché.

Ces lignes de Maurice Bellet (dans "Le lieu du combat") me sont revenues en mémoire au moment où Interrogation se donne le temps de l'évaluation.

Pour me faire comprendre, permettez un petit détour par l'Evangile de Marc. C'est l'histoire d'une pauvre veuve qui vient, après de riches donateurs, glisser deux petites pièces dans le tronc du Temple (Mc 12:41). Evénement peu journalistique vous en conviendrez. Et voilà que Jésus appelle ses disciples pour leur communiquer s a lecture des faits. Diamétralement opposée à la leur. "En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc"... Les disciples étaient pourtant aux premières loges, témoins on ne peut plus directs. N'empêche : quelque chose leur avait échappé. Quelque chose d'essentiel.

"A moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu" dit Jésus dans l'Evangile de Jean (3:3). Certes, il pourra voir des gros billets ou des piècettes tomber dans un tronc, il pourra voir le téléjournal, il pourra faire des statistiques avec les morts qu'il aura dénombrés... Mais le Royaume - fait de gratuité, d'élans d'abord intérieurs, de pardon et de redépart... fait de personnes toujours en chemin - il ne le verra pas.

On rejoint la belle citation que Paul introduit dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe (2:9) "...Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est jamais monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment,...". Maurice Bellet a raison, le décisif, c'est le caché.

Nous voilà bien loin d'Interrogation et de son évaluation ? Pas sûr. Comme tout journal qui veut s'inscrire dans une optique chrétienne, Interrogation doit être préoccupé de témoigner de ce "décisif", témoigner de ce regard autre. Qu'on se comprenne bien, pas question pour lui de chausser des lunettes roses et de gommer problèmes e t conflits. Le regard de Jésus, s'il lui a permis de découvrir la générosité de la veuve, il lui a aussi permis de percer la façade apparemment irréprochable des Pharisiens. "Vous ressemblez à des sépulcres blanchis : au dehors ils ont bonne apparence, mais au dedans, ils sont pleins d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes". (Mt 23:27)

Se mettre dans la trace de ce regard autre c'est en aucun cas faire bon marché de la lucidité. Même s'il faut pour cela affronter quelques incompréhensions. En mettant en avant les deux piècettes de la veuve, en dénonçant la pourriture que cachaient les rutilants dehors des dignitaires religieux, Jésus n'a pas dû se faire que des amis...

Mais l'essentiel n'a pas été pour lui la dénonciation. Elle tient peu de place dans l'Evangile. Infiniment moins que l'annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle en paroles et en actes...

Se mettre au service de ce regard autre, c'est non seulement faire preuve de lucidité et de liberté. Il y faut encore ce petit je ne sais quoi qui sait repérer dans l'arbre apparemment mort de janvier le pommier éclatant de fleurs qu'il sera quelques mois plus tard.

C'est cela que je nous souhaite, amies et amis de l'équipe d'Interrogation !

André FOL

A CHACUN SON TOUR !

VOILA LES VACANCES, enfin un peu de temps pour nous répondre!



MERCI

DE RENVOYER CE QUESTIONNAIRE

D'ICI AU 31 AOUT 1986

à l'adresse suivante

REDACTION
"INTERROGATION"
11, AV. JUSTE-OLIVIER
CH-1006 LAUSANNE

SYNTHESE DES AVIS EXPRIMES SUR LE QUESTIONNAIRE
lors de l'Assemblée générale de FSF au Bouveret, le 8 juin 1986.

vous n'êtes pas obligés de tout recopier sur votre cahier de vacances, vous pouvez détacher ces pages jaunes...

QUESTIONNAIRE RELATIF AU JOURNAL I N T E R R O G A T I O N

1. Lecteur

1.1 Age — O moins de 25 ans — O de 25 à 40 ans — O plus de 40 ans

1.2 Sexe — O masculin — O féminin

1.3 Etat civil — O célibataire — O marié(e) — O avec enfant(s)

1.4 Profession — O enseignant — O étudiant — O travailleur social
O artisant,commerçant — O cadre moyen,technicien,ingénieur
O cadre sup.,industriel,prof. libér. — O employé,ouvrier
O prêtre,pasteur,religieux — O demandeur d'emploi

1.5 Expérience tiers monde
O déjà parti — O va partir — O autre
O où ? — O où ?

1.6 Participez-vous aux activités:
O d'une association tiers monde , laquelle?
O d'une association droits de l'homme, laquelle ?
O d'un parti politique — O d'un syndicat
O d'un autre type d'association, laquelle?

2. Journal

2.2 En général lecture
O intégrale — O partielle — O épisodique

2.3 Dans l'ensemble,il est
O intéressant — O pas si mal — O plutôt mauvais

2.4 La présentation y est
O excellente — O bonne — O mauvaise

2.5 Les dessins et illustrations sont en nombre
O suffisant — O insuffisant

2.6 Le nombre de pages et de rubriques est
O trop grand — O suffisant — O insuffisant

2.7 La fréquence de parution est
O trop grande — O suffisante — O insuffisante

2.8 Pour vous "?" est
O apolitique — O très à gauche — O plutôt à gauche
O au centre — O plutôt à droite — O très à droite

3. Rubriques

3. Rubriques	enrichissant	sans grand intérêt	à supprimer	toujours lu	lu occasionnellement	lu jamais	commentaires
3.1 EDITORIAL FSF, GVOM, EIRENE							
3.2 CHRETIEN AUJOURD'HUI Regina Mustieles							
3.3 ÇA SE PASSE AUSSI Gilbert Zbaeren							
3.4 FLASHES Equipe							
3.5 INTERROGATION-EXPRÈS à tour de rôle							
3.6 DIEU DANS L'HISTOIRE André Fol							
3.7 DOSSIER membre ou extérieur							
3.8 PAGE DES MOUVEMENTS FSF, GVOM, EIRENE							
3.9 PAGE REGIONALE apport extérieur							
3.10 LETTRE OUTRE-MER FSF, GVOM, EIRENE							
3.11 DERNIERE PAGE annonces et autres							

4. Sujets

Parmis les derniers dossiers parus, lesquels avez-vous trouvés:

	passionnant	très intéressant	intéressant	peu intéressant
4.1 4/86 Qui sommes-nous ?	O	O	O	O
4.2 3/86 Palestine-Israel	O	O	O	O
4.3 2/86 Nicaragua, Miskitos	O	O	O	O
4.4 1/86 Abolir la torture	O	O	O	O
4.5 8/85 Festival films tiers monde	O	O	O	O
4.6 7/85 Perou, ce n'est plus	O	O	O	O
4.7 6/85 Réfugiés	O	O	O	O
4.8 5/85 Encart centre M.L.K. relations US-Nica	O	O	O	O
4.9 4/85 Problème Tamoul	O	O	O	O
4.10 3/85 Question Erythrée	O	O	O	O

4.11 Y a-t-il des rubriques ou des sujets que vous souhaitez voir introduire ou développer ?
Lesquels ?

4.12 Quel est, à votre avis, la qualité principale d'INTERROGATION ?

4.13 Quel est le défaut principal que vous lui trouvez ?

4.14 Hormis INTERROGATION, lisez-vous régulièrement :

O des quotidiens, lesquels ?

O des hebdomadaires, lesquels ?

O des mensuels, lesquels ?

5. <u>Nous lirons avec plaisir vos commentaires personnels:</u>



- NOUS SOMMES SÛRS QUE VOUS TROUVEREZ UN MOMENT POUR REMPLIR NOTRE QUESTIONNAIRE.

- BONNES VACANCES!...

6. Facultatif, nom, prénom, adresse; si vous souhaitez que l'on vous réponde.

AS/5.06.86

GVOM PROPOSE UNE BRIGADE

Une brigade pour le Nicaragua ... une de plus ...

Sa différence : UN ENGAGEMENT DE 10 MOIS, 9 en Suisse et un au Nica

Son but : Le Nicaragua nous interpelle, pourquoi pas de façon plus globale, pourquoi pas profiter, faire profiter les autres au maximum d'une expérience vécue là-bas, de notre réflexion ici ?

Les participants : Toucher des milieux plus spécifiques, non concernés par les comités de solidarité; donner à d'autres milieux la possibilité de vivre un temps d'expérience et de réflexion en partant au Nicaragua en brigade. Dans un premier temps nous pensons aux milieux chrétiens, sans être exclusifs. Par exemple, des groupes constitués pourraient envoyer un des leurs, comme représentant pour vivre cette expérience.
Nombre de participants : lo à 15

Concrètement :
A. Un temps de préparation réparti sur 4 fins de semaines.
B. Un temps au Nicaragua du 6 décembre 86 au 2 janvier 87
C. Un temps au retour de février à juin, avec des rencontres réparties sur 2 fins de semaines et 3 journées. Comment communiquer aux autres l'expérience vécue, et où nous mène-t-elle ?

Programme envisagé

PREPARATION (fin sept - fin nov.)

2o - 21 septembre	Commencer à se connaître Motivations personnelles Tirer nos axes-schémas s/le Nica Document vidéo Contact avec un brigadiste (ouvrier)
11 - 12 octobre	Relations économique (simulation) Partage avec un brigadiste (santé) Document film
1 - 2 novembre	Réalité socio-économique et socio politique du Nica. Documents écrits Echange avec un brigadiste (paix)
29 - 3o novembre	Notre culture face à une autre (simulation) Théâtralisation de contes popul. Nica, danse et musique Document film

RETOUR (février - juin)

février	Evaluation de la brigade Ce que le Nica m'a appris... L'information à donner Quelles suites,...
Mars	Comment communiquer l'expérience vécue autours de moi. moyens pédagogiques, etc...
avril	Travail d'éléments journalistiques
mai	Quelles traces laissera la brigade ? (Brochure, articles, poèmes, ...)
juin	Evaluation finale Projection avenir, ce que je fais de cette expérience dans ma vie en général.

AU NICARAGUA (6 déc. - 2 janvier)

Récolte de café, Visites à determiner avec les participants.
Vivre le temps de Noël, etc...

Pour tous contacts :

Marion Held, Ch des Ecureuils 13
1o32 ROMANEL
tél. o21 36.69.44

Ce projet de base a été réalisé par des membres GVOM, l'ex-coordinatrice des brigades au Nicaragua et 2 responsables de l'organisation des brigades enSuisse.

retours au pays:

Le 21 avril, Luciano MARANTA, ingénieur-forestier et Gianmartino BINI, agriculteur, tous deux du mouvement de Suisse italienne STM. Ils ont travaillé dans le diocèse de HUARI, au PEROU, dans les pépinières et le reboisement comme à l'amélioration des arbres fruitiers. Leurs adresses :

Luciano : C/o Carlo aMarca
CH-6562 SOAZZA/GR

Gianmartino : CH-6710 OLIVONE/TI

Le 24 mai, Marc et Patricia NICOLET-ULDRY et leur fils Flavien. Marc, mécanicien a travaillé au garage de la Mission Ste-Anne, à Berbérati en REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Patricia a participé à l'animation sanitaire.
Leur adresse : Grangettes 2 - CH 1752 VILLARS S/Glâne

naissances

* Tiphaine, le 22 avril, au foyer de Aline et Jean-Daniel ROBERT-PELLET : 40, av. Henri-Golay - CH-1219 CHATELAINE/GE
* Matthieu, le 5 mai, au foyer de Pia et Jean-Claude CHAMOREL-WIDMER : 3, ch. Parc-Valency - CH-1004 LAUSANNE/VD
* Isabelle, le 14 mai, au foyer de Cécile et Alain MONNAY-GRAF : 35, ch. des Barrières - CH-1920 MARTIGNY/VS

mariages

Le 14 juin, Monique FAH avec Robert SAMO. Leur adresse dès septembre 86 : c/o Ferdinand TAMO - B.P. 477 - DOUALA/CAMEROUN

Le 28 juin, Patricia BARTIER avec Didier MAILLET. Leur adresse : La Motte-Chemellier - F-49320 BRISSAC-QUINE.

décès

+ *Le père Emmanuel MARMY , Spiritain qui durant de nombreuses années, en lien avec notre mouvement, a parcouru la Suisse romande pour l'animation missionnaire.*
+ *Josef CHRISTEN-WEBER, à Beinwil, père de Josef CHRISTEN, ancien volontaire FSF au Rwanda.*
+ *Madame DORSAZ, maman de Mme Marie-Claire DRURE-DORSAZ, ancienne volontaire à Madagascar.*

EIRENE ...

BINGGELI	Maurice	Animation sanitaire dans la région de Djoumen.
HUBERDEAN	Josiane	
PILLET	Geneviève	Soutien aux initiatives locales de développement
		* B.P. 945 - N'DJAMENA / Tchad
STEFANI	Giuseppe et Monique	Instructeur et animateur, rattaché au Domaine Industriel de St-Louis, en liaison avec l'artisanat.
		* B.P. 102 - SAINT-LOUIS / Sénégal
DEMIERRE	Daniel et Micheline	Conseiller agricole à Tchin Tabisgin.
		* B.P. 140 - AGADES / Niger
JACOT	Marcel	Conseiller agricole à Aouderas.
		* B.P. 13 - AGADEZ / Niger

EXTRAIT DU RAPPORT PRÉSIDENTIEL PRONONCÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FSF - LE BOUVERET, LE 8 JUIN 1986.

"Depuis la dernière Assemblée Générale, des évènements importants se sont produits. Engagés en HAITI, depuis une vingtaine d'années, nos volontaires ont oeuvré en étroite collaboration avec les Eglises et le peuple opprimé pour qu'il puisse choisir dans la liberté ce qu'il estime être bien : c.à.d. l'artisan libre et responsable de son développement. Le départ du dictateur est réjouissant. Mais, il est insuffisant pour que les conditions de vie des pauvres changent. Il s'agit par conséquent pour nous d'être disponibles et persévérants dans notre engagement. Heureux événement aussi que celui du triomphe de la démocratie aux Philippines et ces derniers jours, élections réjouissantes en Equateur. Les démocraties industrielles ont-elles enfin compris qu'elles n'avaient rien à gagner à soutenir ou à se taire face aux dictateurs et aux gouvernements qui oppriment le peuple ?

Depuis cinq ans nous apportons notre modeste appui aux efforts du peuple nicaraguayen pour vaincre l'arbitraire, l'ignorance, la maladie, le sous-développement. Vous savez que ce projet de société a déplu aux privilégiés du pays et surtout à l'administration Reagan : attaques meurtrières de la "Contra", boycott économique, désinformation : telle est l'action des USA - ou plutôt de son Gouvernement, car de nombreux citoyens américains sont du côté du Nicaragua!-.

Pour nous l'histoire récente et actuelle de ce pays est importante, significative et pleine d'enseignements pour tous ceux qui s'occupent de développement. FSF, par Maurice Demierre, est entré un peu dans l'histoire du Nicaragua. Le 16 février, nous apprenions tous la mort de Maurice, assassiné par la "Contra" avec des femmes qu'il ramenait chez elles. FSF a fait face à cet événement tragique et douloureux : faire en sorte que la vérité soit dite sur les circonstances et les responsabilités de cette mort, faire en sorte que Maurice et son message soient vivants, aussi en Suisse.

Nous disons notre admiration à Maurice, à sa famille, à Chantal, pour leur générosité. Le sacrifice d'un volontaire a donné au mouvement le signe le plus beau qui soit : le partage jusqu'à la mort des plus pauvres, dans ce Nicaragua qui nous soude encore plus fort à sa démarche de libération.

Nos remerciements vont aussi à tous les mouvements et aux Eglises qui ont soutenu et partagé les nombreuses actions qui ont suivi ce drame.

François CORDONIER

EIRENE

BARONE	Anne-Marie	Conseillère en éducation juridique, service solidaire. * Valle Dorado C-2 - Apartado RP065 MANAGUA / Nicaragua
SIMON	Elisabath	Formation d'agents de santé, prévention service solidaire. * TIB Norgyeling Settlement Gothan Gaon P.O. PRATAPGARH 441702 Dist. Bhandara Meharastra / Inde
PERROCHET	Martine	* Columbanus Community Antrim road 685 BELFAST BT 15 / Irlande Nord Voir article dans notre numéro 4.

ESCALADE DU REFUS : QUE FAIRE ?

Nous sommes quelques-uns, dans un groupe de travail, de Caritas, de la Bourse à travail (GVOM), de l'association des familles quart monde, du Centre social protestant à étudier et mettre sur pied des projets de stages de formation et d'information.

Buts : connaître les exigences des entreprises, tenter de résoudre les difficultés d'adaptation et d'intégration dans les structures existantes.

Pour qui ?

Pour des Suisses sans formation professionnelle, parfois incomplètement scolarisés.
Pour des étrangers, immigrés, réfugiés, requérants d'asile.

Et nous constatons que le rejet dont ils sont l'objet s'étend, gagne en importance, en nombre. C'est une véritable "escalade" du refus, de l'exclusion de ceux qui sont "différents".

Les causes en sont multiples. La peur est certainement l'une des principales. Et l'idée fausse, sans fondement, que les pauvres et les étrangers menacent notre confort, notre sécurité, vont nous appauvrir, nous dépouiller...

Alors que la plupart n'ont pas accès à une "moyenne" prospérité, sont sous-payés, traités sans respect, voire avec mépris.

Nous ne pouvons accepter cette situation, ni la discrimination (le racisme sous toutes ses formes) qui en est la cause.

Nous voulons ouvrir ces portes qui se sont fermées, qui se ferment l'une après l'autre. Offrir à ceux qui sont ainsi exclus des possibilités de se former, de travailler, de vivre mieux.

Nous avons besoin de vous, afin que vous proposiez des stages, chez vous : pour former des femmes de ménage "perfectionnistes"; dans votre entreprise artisanale ou industrielle, pour former des employés, des ouvriers, non qualifiés sans doute, mais capables d'assumer un travail à votre convenance, ou à celle d'un autre patron.

Formation et information en étroite collaboration avec nous.

Appelez le signataire de ces lignes, au Centre social protestant, (CSP) 021/20'56'81. Il vous mettra en contact avec les membres du groupe concernés.

A nous de jouer : ENSEMBLE!

Michel Zahnd

* * * * * * * * * * *

ÉLISABETH ÉTAIT PARTIE UNE PREMIÈRE FOIS DE FAÇON INDÉPENDANTE, ELLE EST RENTRÉE AVEC UN PROJET QUE SWISSAID A ACCEPTÉ DE FINANCER EN PARTIE. CE PROJET VISE À ÉLARGIR LE TRAVAIL DE PRÉVENTION ET DE FORMATION AUX INDIENS ET AUX RÉFUGIÉS BENGALIS. EIRENE A DÉCIDÉ DE SOUTENIR LE TRAVAIL D'ÉLISABETH DANS LE CADRE DU SERVICE SOLIDAIRE, EN LIAISON AVEC UN GROUPE DE SOUTIEN DANS LE JURA. EIRENE A OUVERT UN COMPTE (25-5046-2) POUR DES BESOINS DE BASE: MICROSCOPES..

* * * * * * * * * * *

Quelques nouvelles de ce pays que j'aime toujours un peu plus. Je suis en train de terminer un séjour d'un mois à Dharamsala. Ceci a été très utile pour l'organisation de la suite de mon programme. Les choses prennent du temps, mais tout va bien. Je n'ai pas chômé. J'ai donné quelques leçons aux élèves actuellement en formation à l'hôpital, et j'ai fait une grande tournée pour visiter mes élèves de l'année dernière, évaluer leur travail et leurs besoins. Certains ont pas mal de difficultés, d'autres font un travail excellent et utile.

La malnutrition et la tuberculose restent les plus gros problèmes. Malnutrition ne signifie pas manque de nourriture mais c'est le cercle vicieux : nourriture pauvre en protéines et vitamines ⟶ faiblesse de l'organisme ⟶ infections (parasites, rougeoles, diahrrées) ⟶ déshydratation ⟶ marasme.
Voilà le plus gros travail des agents de santé que nous formons : éducation des mères, surveillance de la croissance des enfants, réhydratation orale, dépistage et traitement des infect ions dès leurs débuts. Plusieurs enfants sont morts ces jours-ci de malnutrition. Voir une gosse de 14 ans mourir de la tuberculose est une chose terrible. Il est indispensable de multiplier les dispensaires avec équipement de base et avec des gens formés.

C'est fantastique de voir le succès et la réussite de ce programme aussi : j'ai visité une communauté de 500 réfugiés tibétains. Une agente de santé formée à Dharamsala y travaille depuis trois ans. On y voit des enfants en bonne santé, le vi llage est propre (loin de nos critères suisses quand même) les gens utilisent les toilettes (pas évident partout), simple trous que l'on recouvre avec de la terre et des feuilles. Pas trop de problèmes d'eau cette année (il y a beaucoup de neige sur l'Hymalaya cet hiver!). Enfin on constate un progrès vers un mieux-être et la population indienne des environs bénéficie aussi des soins et conseils du dispensaire et cela se passe très très bien.
Je reviendrai pour donner des cours dans l'Himachal Pradesk, mais à la fin de la semaine, je rejoindrai Gothan Gaon dans le Maharastra.

Je vais bien et je suis en pleine forme, malgré quelques km. de mauvaises routes dans les jambes. Déjà traversé deux fois Chandigarh Penjab, pas très drôle; plein de militaires armés jusqu'aux dents, des tanks dans les rues; les gens s'habituent, mais on a quand même l'impression de traverser une poudrière.

Ah! Si vous avez des copains intéressés, je cherche des institutrices et des instituteurs pour une école internationale de jeunes tibétains venus il y a quelques mois du Tibet...14 à 20 ans pratiquement illêtrés. Deux écoles de 120 jeunes chacune sont actuellement en construction par les élèves eux-mêmes. Engagement de six mois (visa de touriste), nourriture et logement à disposition; conditions : savoir l'anglais, pratique de l'enseignement-animation et débrouillardise, le niveau n'a pas d'importance. Régions de collines entourées de sommets de 4'000 m. environ. Pour des gens capables de s'adapter, je garantis un séjour passionnant. Pas la peine d'essayer d'obtenir des visas longue durée pour ce job : ces jeunes tibétains sont dans une situation illégale mais tolérée, trop de paperasse serait plutôt nuisible.

Tous renseignements et candidature éventuelle, à mon adresse :

Elisabeth SIMON
Tib. norgyeling settlement
Gothan Gaon / P.O. Pratapgarh 441702
Dist. Bhandara Maharastra / INDE

---

* * * * * * * * * * *

CE TEXTE A ÉTÉ ÉCRIT PAR UN MUSOTHO DANS SA LANGUE AVEC SES IMAGES ET SA SYMBOLIQUE. IL DIT CE QU'IL PENSE DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE DU LESOTHO (M. LEKANIA) QUI A RÉTABLI LE CONTACT AVEC LE ROI MOSHESH II SYMBOLE DE COHÉSION DU PEUPLE (LES POUX).

TIRÉ DE "LESELINYANA LA LESOTHO".

(PETITE LUMIÈRE DU LESOTHO "VIE PROTESTANTE" DU PAYS)

* * * * * * * * * * *

Très honoré Seigneur, je commence mon propos en demandant pour vous la bénédiction de Dieu, notre Seigneur, et celle de nos ancêtres!

Nous, Basotho, vivant à l'extérieur de notre pays, nous n'arrivons pas à réaliser que c'est un fait accompli : le Lesotho est délivré des flammes de pétrole et d'essence que les grands du pays nous faisaient sucer et dont ils brûlaient le pays.

Monseigneur, nous admirons la profondeur de ta sagesse. Elle t'a fait comprendre qu'il était de ton devoir et ta responsabilité de libérer le Roi Moshesh II ainsi que les poux de sa couverture.



Tu nous a fait saisir la valeur de ton geste ainsi que celui de ceux qui avec toi ont retiré d'une boue en ébullition la couverture du Roi Moshesh II.

Très honoré Seigneur, permets-moi ici de rappeler une anecdote qui date de l'histoire du premier Moshesh et du temps des guerres d'autrefois :

> Lorsque le chef réalisa qu'il était débordé par la guerre, il demanda l'aide des missionnaires. Ceux-ci firent appel au Anglais, leur demandant de prendre sous leur protection le Roi Moshesh et ses Basotho. Si je me souviens bien c'était en 1833. Et en effet, les Anglais sont venus et Moshesh leur a tenu ce propos : "Je me réjouis de votre protection, mais j'ai une demande à vous faire : vous êtes bien décidés à me protéger moi et les miens, ainsi que les poux de ma couverture ?". Les Anglais ont répondu : "Oui, chef!". Alors le roi a ajouté : "Les poux de ma couverture vivent de sang humain. Si donc ils vous mordent, ne les écrasez pas de votre ongle!".
>
> De ce temps-là, les Anglais ont respecté cet accord avec le Roi jusqu'en 1966. Et puis le moment venu, l'Anglais de ce temps là a noué son bagage et s'en est retourné au pays où l'on mange du poisson!
>
> Invraisemblable! on aurait dit que quelqu'un lui criait : "Dépêches-toi, espèce de mangeur de poisson, que nous puissions étendre au soleil, sur le sol cette couverture et avoir la chance d'écraser de notre ongle, au point qu'il en devienne rouge de sang, les poux de la couverture de Moshesh!"

Mon Roi, tu es désormais l'homme courageux d'une vraie nation, un guerrier en vérité, le défenseur du peuple des Basotho, nous avons déjà confiance en toi! Et voici que la lumière s'est remise à briller pour diriger les pas du Lesotho et de ses poux dans le sens où il doivent aller. Et cela s'est fait si rapidement et en si peu de temps que tout espoir est permis.

Au pays du Lesotho, j'ai remarqué que chaque mosotho marche maintenant comme écrasant le sol de son soulier. Serait-ce pour dire sa joie d'être libéré et sa confiance en l'avenir de son pays.

Lethena FOTHOANE

(TEXTE TRADUIT ET TRANSMIS PAR M. E. LABARTHE)

INTERROGATION...

UN "CANARD" QUI S'INTERROGE !

(Dessin de Manfred.)
7 ans, Lausanne.

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE

Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av.de Morges 161, 1004 Lausanne

